

Messe Radio depuis la Basilique Tongre-Notre-Dame à Tongre-Notre-Dame (Diocèse de Tournai)

**Le 13 septembre 2015
24^e dimanche du Temps Ordinaire**

Lectures: Is 50, 5-9a – Ps 114 – Jc 2, 14-18 – Mc 8, 27-35

Chers frères et sœurs,

Jésus a quitté la Galilée; il s'écarte aussi des foules car il veut se consacrer maintenant, et presque exclusivement, à ses Apôtres, aux Douze à qui il va révéler petit à petit le Mystère de sa Passion... Désormais, ce sera donc la personne du "Serviteur souffrant", si magnifiquement chanté par Isaïe, qui devient le centre de sa prédication auprès des XII: "...et moi, je ne me suis pas révolté, je ne me suis pas dérobé; j'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient...", prophétisait notre première lecture.

Devant cette nouvelle terrible qu'il va leur annoncer, Jésus sait que la Foi sera indispensable à ses disciples... Mais la Foi en qui? Qui est-il, celui-là pour qui on a tout quitté, celui-là que l'on s'est mis à suivre, celui-là avec qui on a partagé, celui-là que l'on a écouté, de qui on s'est étonné?... Qui est-il?... Alors la question de Jésus tombe... directe... sans fioritures...

"Pour les gens, qui suis-je?..."

"Oh! Ça, c'est facile, Seigneur..." Il est toujours aisé de parler à la place d'un autre... Et les réponses viennent: "Jean le Baptiste..." "Elie..." "Un des Prophètes..." Autrement dit, ça part dans tous les sens... On ne sait pas trop... Mais surtout, on cherche à se rassurer en s'appuyant sur les grandes figures du passé... Toutes ces réponses en effet sont des réponses sorties du passé... Des noms, des grands noms certes, mais des noms du passé, comme si, face à cette question essentielle, on préférerait regarder derrière soi... N'est-ce pas ce que nous faisons souvent aussi?... Les hommes vont souvent chercher leur avenir dans leur passé; ils n'imaginent pas que le futur soit autrement que la survie et la répétition du passé...

Mais Jésus veut les conduire plus loin, il reprend la parole pour une autre question... "Non", leur dit-il en substance, *"ne regardez pas derrière vous; ne cherchez pas la réponse dans ce qui était hier; regardez-vous; regardez-vous aujourd'hui, regardez-vous aujourd'hui parce que demain, quand tout s'écroulera au haut de la Croix, vous aurez besoin de votre réponse d'aujourd'hui... Alors, répondez-moi..."*

"Et vous que dites-vous? Pour vous, qui suis-je?"

Aïe! Plus de dérobade possible... Il ne s'agit plus de regarder ce que disent les autres... Il s'agit de s'engager soi, face à face avec lui, lui présent dans notre présent... Il s'agit de passer d'une affirmation théorique reposant sur l'Histoire à un engagement vital reposant sur la Foi... Il s'agit de passer d'un *"Ils disent que tu es..."* à un *"Je crois que tu es..."*

Cette deuxième question, cette dernière question, Jésus la posait hier à ses Apôtres; aujourd'hui, il nous la pose, à chacun, chacune...

"Toi, oui, toi qui es là assis sur ta chaise dans cette église...
toi qui es là devant ce micro ou cet autel...
toi qui es là, éreinté de fatigue au milieu de ton champ ou les yeux meurtris par le sommeil au volant de ton camion...
toi qui es là, malade, depuis cinq ans sur ton lit d'hôpital...
toi qui es là, parent inquiet pour l'avenir de tes enfants...
toi qui es là, âgé, oublié des tiens dans ta maison de repos...
toi qui es là, sous ce pont, dans ta cabane de carton, avec pour seul compagnon ce chien errant que tu as recueilli un soir d'hiver...
toi qui es là, jeune, seul au monde et pourtant noyé dans la masse de ton amphithéâtre ou de tes réseaux sociaux...
oui, toi... toi qui es là... pas un autre... pas ton voisin... Toi!... Pour toi, qui suis-je?..."

Nous avons peut-être répondu comme Pierre : *Tu es le Messie...* Pierre qui dit les mots justes mais qui refuse d'aller plus loin... qui refuse que le Messie qu'il a découvert prenne maintenant le visage du Serviteur Souffrant...

Nous avons peut-être bien répondu mais nous sommes arrêtés comme Pierre... si Jésus ne l'avait pas poussé plus loin: *Passe derrière moi, Satan! Tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes...* Quelle claque!... Bienheureuse claque... qui permettra à Pierre et aux autres d'aller plus loin, de poursuivre la route, de prendre leur croix et de le suivre à nouveau...

Bien souvent nous sommes comme Pierre... Nous avons construit notre "définition" de Jésus... Nous "savons" et nous refusons la remise en question... *Passe derrière moi, Satan*, nous dit Jésus!... Connaître Jésus, ce n'est pas répéter des mots même bien écrits, même justes... Connaître Jésus, c'est vivre une expérience d'amitié, d'amour... Pour y parvenir, il faut "se fréquenter" comme deux amoureux... Il faut donc, oui!, se remettre en route... aller sans cesse à sa rencontre... marcher avec lui...

"Si quelqu'un veut marcher derrière moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive..."

Notre passion de disciple, c'est celle du Christ qui nous précède et nous attend partout où il nous envoie... dans nos villages, dans nos lieux de travail, dans nos universités et nos écoles, dans nos maisons...

Il ne s'agit pas de souffrir pour souffrir - ça, c'est absurde!-, mais de suivre Jésus le Christ dans l'offrande, jusqu'à l'obéissance de la Croix. Il nous appelle à faire, chacun selon notre mesure, ce qu'il a accompli, lui, jusqu'au bout. Il nous propose bien plus encore: travailler avec lui à la délivrance du monde entier... et St Jacques, dans la seconde lecture, nous rappelait combien cela passe par les choses les plus concrètes, ne fût-ce que donner à l'autre de quoi s'habiller ou manger... *"Montre-moi donc ta foi sans les œuvres ; moi, c'est par mes œuvres que je te montrerai la foi..."* Ces paroles tombent tristement à pic, car elles nous rappellent à un moment tragique pour tant et tant d'hommes, de femmes, d'enfants... elles nous rappellent que notre passion de disciples, c'est les autres...

La Croix du Christ reste le grand scandale sur le chemin de la Foi... Il n'y a pas moyen de la contourner... Sous une forme ou sous une autre, chacun aujourd'hui la voit se dresser devant lui... tantôt dans la maladie... tantôt dans une épreuve familiale... tantôt sur le visage d'un pauvre, d'un rejeté, d'un enfant qui meurt sur une plage... Cette croix peut faire peur... Il ne faut pas avoir honte de ces peurs... Jésus les a connues aussi, à Gethsémani... Mais il a traversé cette Pâque pour nous ouvrir un chemin de vie... Mais cela aussi, c'est une foi... C'est la foi de Pâques, celle que Pierre devait encore découvrir, celle qui passe par la Croix et le Tombeau vide... Une foi comme une question... *"Pour vous, qui suis-je?..."*

Et il attend encore la réponse... *"Pour vous, qui suis-je?..."* Amen!

Abbé Patrick Willocq

Sources diverses dont : Jacques Hervieux, *L'Evangile de Marc*, Coll. *Commentaires*, Centurion, Paris, 1991 – Robert Gantoy, Romain Swaeles (sous la direction de), *Jours du Seigneur*, Tome 5, Brepols, 1990 – Un Moine de l'Eglise d'Orient, *Le visage de lumière*, Editions de Chevetogne, 1966

Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à:
"Messes Radio": Compte n° BE54 7320 1579 6297 – BIC CREGBEBB
Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.